

Institution de conservation du patrimoine, mais aussi de création par ses activités de recherche scientifique, les Archives & Musée de la Littérature constituent une sorte de gigantesque grenier de la mémoire culturelle francophone de la Belgique et de ses connexions internationales. Cela passe par de fabuleuses collections dont on trouvera la brève présentation dans cette partie du volume.

Elles sont réparties dans les quatre grandes sections dessinées par l'asbl en 1979 et correspondent aux diverses strates de la genèse de l'institution. Le présent volume a toutefois autonomisé, en sus, le secteur des œuvres d'art afin de le faire mieux percevoir.

On trouve aux AML des documents aussi bien papiers qu'audiovisuels, visuels, sonores ou plastiques. Un service aux lecteurs et aux chercheurs, aussi accueillant qu'efficace, a permis, au fil de cinquante années d'existence, la réalisation de nombreux travaux, en Belgique et dans le monde.

Les archives des lettres belges

Les archives conservées dans cette section correspondent au développement du travail initial du Musée de la Littérature au tournant des années 1950-1960. Dès l'origine, les rapports annuels de l'association rendent compte avec précision des acquisitions et des dépouillements de fonds appartenant à la Bibliothèque royale, à l'Académie ou au Musée de la Littérature.

Très rapidement se pose la question des budgets destinés à ces acquisitions. Longtemps, c'est en effet la Bibliothèque royale qui pourvoit à l'essentiel de ces dépenses. Au début des années

1980, la Culture française dégage toutefois, grâce à Philippe Monfils, un premier budget destiné à l'acquisition des archives d'Émilie Noulet. Ce fut l'amorce d'un crédit structurel qui s'accrut durant la première législature de la Communauté française de Belgique, puis fut intégré dans les contrats-programmes. La Communauté française peut intervenir en sus pour des acquisitions exceptionnelles, comme ce fut le cas pour les fonds Ghelderode de la collection de Poortere en 2007-2008.

Les acquisitions chez les libraires ou dans les ventes publiques, etc. permettent de compléter les collections existantes. Celle-ci ne cessent de s'accroître en outre, et essentiellement, par des dons d'archives effectués par les écrivains ou par leurs ayants droit auxquels l'institution voue une profonde reconnaissance.

Marie Gevers, *Vie et mort d'un étang*.

Fragment du manuscrit corrigé par l'auteur (1950),

Bibliothèque royale de Belgique, fonds M. Gevers.

Reproduction A. Piemme / AML

Le nombre de dossiers relatifs aux écrivains belges francophones et à la vie culturelle de la Belgique depuis le début du XIX^e siècle – y compris la vie de l'édition – s'élève actuellement à plus de 850 000 unités d'archives et près de 9 000 dossiers.

On y trouve :

- ▶ des manuscrits d'écrivains, brouillons, journaux intimes, correspondances diverses entre les acteurs de la scène littéraire et artistique (belge et étrangère), mais aussi des matériaux utilisés dans la création, des éditions originales, des épreuves corrigées et des éditions revues ou illustrées ;
- ▶ des coupures de presse, incluses jadis dans les dossiers d'écrivains et, depuis une vingtaine d'années, dans des dossiers spécifiques. 1 800 auteurs sont concernés. 170 disposent déjà d'un dossier individuel ;
- ▶ des affiches de manifestations littéraires qui rendent compte de la vie des Lettres, et ce depuis le XIX^e siècle ;
- ▶ une bibliothèque imposante qui concerne la prose, la poésie, l'essai, la critique ou les manuels, mais aussi les biographies, les bibliographies, les études historiques ou les éditions critiques... et qui comporte plus de 24 000 volumes, à quoi il convient d'ajouter plus de 1 400 titres de revues belges ;
- ▶ des enregistrements sonores (colloques, interviews, rencontres) d'écrivains complètent cette documentation. On en trouvera l'historique et le détail dans la description de la section audiovisuelle (cf. p. 71-73) ;
- ▶ des archives d'éditeurs (Les Lèvres nues, Les Éperonniers, Lebègue, Érel, etc.) qui élargissent encore le champ de ces collections, ainsi

que de riches documents liés à la vie des revues (*La Lanterne Sourde*, *Le Thyrses*, *Le Journal des Poètes...*) ;

- ▶ des documents littéraires et culturels enlevés par les nazis, qui furent conservés ensuite dans les archives soviétiques, puis restitués à la Belgique au début de ce siècle grâce à l'action de Patrick Lefèvre, et enfin confiés aux AML par la Communauté française de Belgique.

Les fonds de référence constitués aux Archives & Musée ne concernent pratiquement en rien l'Ancien Régime, si ce n'est quelques traces de la période de transition. C'est donc bien aux moments de déploiement des "littératures nationales" en Europe, puis à leur devenir, que correspondent les collections des Archives & Musée – même si, pour la période qui va de 1815 à 1867, moment de publication de *La Légende d'Ulenspiegel* de Charles De Coster, les traces sont encore relativement lacunaires.

Ces fonds se sont essentiellement constitués autour de figures et d'œuvres d'écrivains ; de dynamiques de revues ou d'aventures éditoriales – les archives de la plupart de ces dernières ayant toutefois disparu sous l'effet du désintérêt que l'on affectait à l'égard de correspondances fonctionnelles, pourtant fort intéressantes, ou de livres de comptes toujours révélateurs d'une réalité par laquelle passe la vie des Lettres.

Parmi les fonds les plus significatifs entrés dans les collections des AML, on citera : les archives de Roger Avermaete, Albert Ayguesparse, André Baillon, Pierre Bourgeois, Lucien Christophe, Herman Closson, Henri Davignon, Pierre della Faille, Paul-Aloïse De Bock, Christian Dotremont, Georges Eekhoud, "Érel" (éditions), Max Elskamp, Pierre-Louis Flouquet, Albert Giraud, Iwan Gilkin, Michel de Ghelderode, Robert Goffin, Franz Hellens, *Hermès* (revue), Théodore Koenig, "La Lanterne sourde", "Le Ciel bleu"



Affiche d'une conférence de Georges Rodenbach au Salon des XX, 1886. Reproduction studio A. Piemme / AML

(revue), "Lebègue" (éditions), *Les Lèvres nues* (éditions et revue), *Le Thyrsé* (revue), Madeleine Ley, Géo Libbrecht, Jacques-Gérard Linze, René Lyr, Maurice Maeterlinck, René Magritte, E.L.T. Mesens, Jules Minne, Albert Mockel, Franz Moreau, Jean Muno, Paul Nougé, Émilie Noulet, Clément Pansaers, *Phantomas* (revue), Jean Ray, Georges Rodenbach, Louis Scutenaire, Georges Simenon, *Sept Arts* (revue), Fernand Severin, André Souris, Paul-Henri Spaak, Marcel Thiry, Henry van de Velde, Edmond Vandercammen, Charles Van Lerberghe, R.O.J. Van Nuffel, Gustave Vanzype, Émile Verhaeren...

Parmi les dernières acquisitions substantielles, citons: Rachel Baes, Henry Bauchau, Charles Bertin, Madeleine Bourdouxhe, Paul Desmeth, Conrad Detrez, Marie Gevers, Oscar-Paul

Gilbert, Claude Haumont, François Jacqmin, André Janssens, Edmond Kinds, Suzanne Lilar, "Les Éperonniers" (éditions), Marcel Mariën, Jacques Meuris, René Micha, Odilon-Jean Périer, Jean-Claude Pirotte, Jean Raine, Dominique Rolin, David Scheinert, Michel Seuphor, Paul Willems...

L'acquisition par les AML de compléments des collections existantes est fréquente. Ainsi, deux manuscrits de première importance d'André Baillon, dont celui de *Par fil spécial* qui appartient à Jules Destrée et comportait une version dramatique inédite du récit. Plusieurs manuscrits de Georges Eekhoud ou de Maurice Maeterlinck, dont le manuscrit de *L'Intruse*. De courts textes de Marcel Lecomte, des archives de Franz Hellens et des correspondances de Michel

de Ghelderode, ou l'édition originale rarissime de *La Chanson d'un soir* de Grégoire Le Roy. Mais aussi des documents d'Henry Maubel.

Les écrivains plus proches de l'aujourd'hui ne sont pas oubliés. Le fonds Henry Bauchau, par exemple, n'a cessé de s'enrichir. Avec, durant les trois dernières années, 16 dossiers de correspondances, manuscrits, etc., mais aussi des éléments de la genèse de son dernier roman *Le Boulevard périphérique*. Il en va de même des fonds Jean-Claude Pirotte, Raoul Vaneigem ou Paul Willems.

En matière de connexions internationales, la section assure :

- le secrétariat du pôle belge de l'association Italiques qui réunit la Belgique, la France et l'Italie dans une perspective européenne et organise à Bruxelles des manifestations tous les trois ans ;
- le secrétariat de l'Association européenne des Études francophones avec laquelle s'engendre notamment l'insertion des lettres belges dans l'autre contexte transversal qui la concerne.

Antigone

7.1.92
 (après avoir dit
 au revoir à la
 situation)

Revenant de T. alone, Antigone et Adèle
 Va-t-elle voir le temple rouge de T. lise
 comme le vent qui souffle.

Le vent est rapporté par Thibé sur son petit chapeau
 de la ville.

Antigone repart avec T. lise, voyage heureux et
 voyage de deuil. Oedipe manque et pourtant il
 est là. T. lise la ramène à la chambre
 des combats. Et lise raconte de n'importe
 quel côté le risque de l'amour ^{de l'après-coup} avec lise, j'en
 appelle Oed. à son secours.

12.1.92
 Antigone est facile, elle voit la vérité
 de ce monde en même temps que n'importe
 qui. Il y avait à s'engager et la route sans
 Oed. Sans cette route T. lise non plus
 n'aurait pas changé et leur amour serait vite
 devenu impossible.

Elle interroge T. lise et il se dit qu'il n'a rien
 d'important que l'écrit T. lise ne savait pas
 d'ailleurs de quelque un d'autre. T. lise qui elle est
 parce qu'il. la route T. lise mais n'importe les origines
 de la vie passés avant elle.

T. lise lui qu'elle. Elle retourne jusqu'à son
 point. T. lise est transformé. La rencontre
 avec le fils d'J. lise les transformations que ont
 eu lieu, la guerre qui d'après elle. Ils sont mais
 peuvent mais ne ^{est} plus viciés pendant
 il ne faut pas se fâcher avec elle. Tout est
 exprimé.

Elle arrive à Thibé, la ville a changé. Antigone
 la voit haussée. Tout est dans l'air et intense
 La rencontre universelle avec l'écrit. l'écrit

Henry Bauchau, *Antigone*,
 1992, 1^{re} version, cahier 2,
 fonds H. Bauchau.
 Reproduction studio
 A. Piemme / AML